

La terminologie, voie de la compréhension mutuelle et de la coopération

Loudmilla Tkatcheva,¹

Université Technique d'Etat d'Omsk

En octobre 2001 se sont tenus, à Varsovie, le 3^{ème} Congrès international de la *Fédération des Banques et Centres terminologiques* et le 5^{ème} Symposium des *Organisations internationales pour la normalisation des Néologismes terminologiques*, dont le thème était « La terminologie à l'ère de la mondialisation ». Les participants ont décidé la création de l'*Association Internationale de Terminologie Spécialisée* et de cinq secrétariats régionaux, soit un par continent dont les centres sont situés :

- Pour l'Europe, en Slovénie près l'Académie des Sciences,
- Pour l'Amérique, en Californie à Aterton Press,
- Pour l'Asie, en Russie, à Omsk, Centre de Terminologie près l'Université Technique d'Etat,
- Pour l'Afrique, à Prétoria, Bureau de coordination terminologique du Service National de Linguistique,
- Pour l'Extrême-Orient, en Corée du Sud à Séoul, Réseau de Communication globale.

Cette décision n'est pas le fait du hasard. Le développement des relations économiques extérieures, les efforts pour la réalisation de programmes communs dans le domaine des affaires et de la production, la coopération dans le domaine politique, éducatif, culturel et sportif, les efforts pour parvenir à une compréhension mutuelle au niveau mondial ont mis au premier plan les questions terminologiques. Il y avait une urgence extrême d'un côté à unifier la terminologie, son internationalisation et sa transnationalisation, et d'un autre côté à développer les terminologies nationales, qui permettent de transmettre les connaissances aux peuples de tous les pays et de tous les continents.

Il n'y a qu'une voie qui mène à la coopération et à la compréhension mutuelles, c'est la terminologie. C'est justement ce postulat² qui fut confirmé lors de la 13^{ème} Conférence internationale européenne sur les réseaux de développement de communications dans les affaires et l'éducation, qui s'est tenue en juillet 2001 en Norvège avec la participation non seulement de terminologues mais également de dirigeants d'entreprises industrielles, de banques, de compagnies de télévisions et d'établissements d'enseignement supérieur. Tous ont exprimé leur inquiétude concernant la situation préoccupante d'énormes investissements dans des projets internationaux qui se révèlent non rentables uniquement en raison de barrières terminologiques.

A l'heure actuelle seuls 30 % des concepts terminologiques sont compris et utilisés dans le monde. Pourtant, ce pourcentage doit constamment augmenter ou, sans cela, les programmes ou projets internationaux, quelle que soit notre attitude à leur égard, ne

pourront pas se développer plus avant. Est-ce que toute l'humanité n'est pas intéressée par la mise au point de nouvelles technologies, par l'apparition de nouvelles découvertes scientifiques, par le perfectionnement des procédés de l'information, par la lutte contre le Sida ou le terrorisme international ? Les spécialistes des différents pays sont prêts à unir leurs efforts pour résoudre ces questions. Pour ce faire, il est indispensable qu'ils puissent se comprendre. Et de la terminologie dépend aussi la communication professionnelle. Par conséquent, il ne peut y avoir succès que dans le cas où nous incluons à tous les niveaux de formation : école, lycée, collège, institut, académie, université, un enseignement de la terminologie dans toutes les disciplines sous la forme de cours préparatoires d'un volume qui ne soit pas inférieur à 10-12 heures avant l'étude de chacune des disciplines, ainsi que l'apprentissage obligatoire de la terminologie par profil de spécialité. C'est le seul moyen de développer la culture terminologique, qui est absolument indispensable dans les conditions modernes, puisque c'est elle seule qui peut assurer le progrès de l'humanité et la compréhension mutuelle entre les peuples, et qui soit en mesure de rapprocher les races, les nations et les religions. Seule la terminologie peut conduire à la concorde et à la paix ; seuls les termes peuvent exprimer et préciser avec justesse des concepts qui, souvent, conduisent à des conflits. C'est pourquoi l'ONU a approuvé l'insertion par nos soins, dans le statut de l'Organisation internationale de la terminologie de spécialité, d'un alinéa annonçant le programme « l'enseignement pour tous », incluant l'apprentissage de la terminologie.

Il ressort de ce qui a été dit plus haut, que les objectifs principaux de l'Organisation internationale de la terminologie de spécialité et de ses cinq secrétariats continentaux sont :

- La mise en place de centres de terminologie dans tous les pays du monde, la coopération entre eux au sein des secrétariats continentaux, et en qualité de membre de l'Organisation internationale de la terminologie de spécialité ;
- Echange de données terminologiques et coordination des activités terminologiques ;
- Soutien moral et matériel des intérêts des terminologues partout dans le monde, défense et reconnaissance des activités terminologiques comme profession, élévation du statut du travail terminologique et appréciation de celui-ci comme scientifique ;

La réalisation de ces objectifs est envisagée de la manière suivante :

- Présentation des membres de l'Organisation internationale de la terminologie de spécialité aux représentants des organes gouvernementaux et municipaux, des représentants des organisations internationales gouvernementales et non gouvernementales ;
- Préparation de publications et participation à des congrès, symposiums et conférences, présentant un intérêt pour les centres terminologiques et les terminologues ;
- Suivi de publications, tant théoriques que pratiques, concernant tous les aspects de la terminologie, en particulier ceux qui concernent son internationalisation ;
- Soutien aux travaux terminologiques assurant le développement scientifique de la communication internationale ;
- Facilités pour l'accès aux sources de données terminologiques.

Tous ces objectifs et moyens répondent complètement aux critères de l'Union Européenne pour la reconnaissance de la terminologie de spécialité comme principale priorité du XXI^{ème} siècle.

Du fait que la tâche principale de chaque secrétariat continental est dirigée vers la création et le fonctionnement dans chaque pays de centres terminologiques, je me permets

de donner une courte information sur les activités du centre terminologique d'Omsk qui par décision de l'Organisation internationale de la terminologie de spécialité a la charge de la coordination des activités terminologiques dans les pays du continent asiatique.

Notre centre travaille dans quatre directions :

I. Recherche scientifique en terminologie.

1. Réalisation de travaux collectifs « Aspects sociologiques de la terminologie », « Origine, développement et fonctionnement du système terminologique », « Appui terminologique aux activités de commerce international de la Russie » etc...
2. Préparation de thèses de 3^{ème} cycle en science terminologique et en terminographie, à la base de la Faculté des langues étrangères de l'Université Technique d'Omsk au sein du Centre de terminologie.
3. Rédaction de monographies, recueil, articles.
4. Organisation de Conférences internationales, Congrès, Sections : « Aspects terminologiques des contacts euro-asiatiques », « culture terminologique, voie vers la paix et la compréhension », « Terminologie de l'islam et du protestantisme » etc... et également participation à des conférences fédérales en Russie et à l'étranger (Moscou, Saint-Petersbourg, Angleterre, Danemark, Italie, Norvège, France, Finlande, Pologne, etc...).

II. Travaux terminographiques.

Mise au point de corpus et de cartothèques de termes, rédaction d'articles de dictionnaires et de dictionnaires bilingues dans les domaines de spécialités scientifiques et techniques les plus actuels (au total 67 dictionnaires réalisés).

III. Activités de traduction.

Traduction de travaux scientifiques et techniques et de documentation (modes d'emploi, instructions, fiches techniques), interprétariat simultané et consécutif lors de conférences internationales, rencontres et entretiens.

IV. Enseignement de la terminologie

A l'Institut de terminologie et traduction, dans le cadre de formations spécialisées à la communication professionnelle en langue étrangère dans le domaine des affaires, et des langues de spécialité. De même nous participons à nombre de projets internationaux :

- Préparation de dictionnaires d'après le programme de la Fédération des Banques et centres terminologiques ;
- Réalisation de « L'encyclopédie internationale des termes internationaux » dans le cadre du programme de l'Organisation internationale pour l'unification des néologismes terminologiques.
- Publication commune de la revue scientifique franco-russe « Synergies Russie » consacrée aux questions de didactologie et de culturologie.

Sur le plan de la recherche scientifique en terminologie, nous portons une attention particulière aux problèmes de la création et du développement des systèmes terminologiques isolés et de leurs conditionnements extralinguistiques, à la corrélation entre les faits terminologiques et les faits techniques ou scientifiques, à la question de la formation terminologique et aux moyens les plus efficaces pour sa mise en évidence, à la terminologisation du lexique d'usage courant avec pour but, grâce à l'analyse comparée, de révéler les principales tendances de développement des systèmes terminologiques

isolés, par là même de prévoir le développement futur de la terminologie, et de surcroît, de recommander le modèle terminologique optimal pour la formation de nouveaux termes dans la sphère de la communication professionnelle et dans le processus de transmission de l'information.

Plusieurs années d'expérience dans le domaine du travail terminologique nous donnent le droit de présenter les recommandations suivantes :

- En analysant les travaux de recherche menés par les linguistes en Russie et à l'étranger ces vingt dernières années, nous avons découvert que les auteurs continuent inlassablement de mettre l'accent sur la définition du concept du « terme », alors qu'au début des années trente du siècle dernier, rien que dans la recherche nationale consacrée à la science terminologique, on a vu apparaître une centaine de définitions du genre, ce qui ne facilite pas le progrès du travail terminologique. Peut-être faut-il recommander une seule définition de manière à se tenir à l'abri de l'erreur des spécialistes, des linguistes, particulièrement de ceux qui s'occupent de recherche terminographique.

- A notre avis, il ne faut pas perdre de vue la définition du « terme » donnée en son temps par D. S. Lotte, d'autant que ces derniers temps, on entend des discours enthousiastes sur l'existence de la synonymie et de la polysémie des unités terminologiques, comme si c'était un embellissement du style scientifico-technique, quand en réalité cela ne fait que compliquer le travail de traduction.

- Il convient de mettre de l'ordre dans la formation des combinaisons terminologiques, car bien que l'on ait noté, durant la dernière décennie, une tendance à diminuer la quantité de leurs composants, dans le même temps est apparu un autre état trompeur du noyau du terme à la base duquel se forme la combinaison terminologique.

- Cesser la lutte avec les termes anglais qui ont été adoptés dans toutes les langues du monde avec des sens, des acceptions et des référents nouveaux. Il convient de les réglementer et de les utiliser comme moyens de communication internationale. Chaque pays, selon ses priorités dans le développement des différents domaines de la connaissance, contribue à l'internationalisation de la terminologie. Il faut se battre contre la fausse néologisation terminologique, quand des termes opérationnels, établis depuis longtemps, sont remplacés par des termes reproduits de l'anglais.

- Examiner des questions de science terminologique, non pas de peu d'importance et d'intérêt privé, mais relevant de problèmes prioritaires, dont la résolution permettrait la réglementation et la systématisation des termes, en révélant leurs caractéristiques essentielles, déterminant les lois et les tendances de leur développement.

- Développer le travail de création de la terminologie dans les langues nationales ayant rang de langues d'Etats, pour ne pas voir se multiplier la situation créée dans les pays de la C.E.I. lorsque sont menacées toutes les formations supérieures et professionnelles et la communication professionnelle, qui auparavant s'effectuaient sur une base de langue russe.

- Unir les efforts des terminologues de tous les pays et de tous les continents pour la préparation et la réalisation de dictionnaires multilingues de termes spécialisés dans les domaines les plus actuels de la science et de la technique, ainsi qu'une encyclopédie mondiale des termes internationaux.

- Accorder une attention toute particulière à l'enseignement de la terminologie dans les établissements de formation, ainsi que pour les spécialistes travaillant dans le commerce international.

Pour conclure, voici quelques réflexions à propos des activités de traduction et

d'interprétariat, qui, ces derniers temps, acquièrent de plus en plus d'importance.

1. L'extrême importance d'une transmission adéquate de l'information d'une langue à l'autre ne fait aucun doute. Mais peu comprennent combien est complexe un processus qui nécessite non seulement une connaissance parfaite de la langue étrangère et de la langue maternelle mais également des éléments de traduction ;

2. Pour la réalisation de la traduction, il faut beaucoup de temps et une préparation bien ciblée de ceux qui étudient les langues étrangères, dans le but d'exercer des activités de traduction-interprétariat. Par conséquent il n'est pas raisonnable d'employer des professeurs de langue étrangère pour la traduction de la littérature spécialisée, et encore moins lorsqu'il s'agit de communication professionnelle. Ce sont deux qualifications différentes dans le domaine de la communication interculturelle : linguiste-enseignant et linguiste-traducteur/interprète ;

3. Il est encore plus important de modifier l'attitude du commanditaire, en ce qui concerne l'activité de traduction-interprétariat, qui ignore complètement son importance et encore plus le professionnalisme de ceux qui l'exercent. Une mauvaise traduction est le fait de traducteurs d'occasion bien éloignés de tout professionnalisme, et à un plus grand degré encore, de leur attitude désinvolte à propos de l'appréciation du résultat de l'activité de traduction. Connaître une langue cela ne signifie pas être en mesure de traduire, et encore moins lorsqu'il s'agit de littérature spécialisée. Mais si la traduction est le fait d'un professionnel, il doit être apprécié comme tel. D'autant que l'obtention du matériel informationnel par l'activité de traduction est une source de nouvelles connaissances, possibilités et perspectives. Seul un traducteur titulaire d'un diplôme spécialisé possède les connaissances de la science de la traduction ;

4. Lors du processus de transmission d'information d'une langue à l'autre les traducteurs se heurtent à des difficultés considérables dues aux unités terminologiques qui constituent 90% de chaque texte. C'est pourquoi la maîtrise d'une terminologie spécialisée garantit la qualité de la traduction. Le traducteur doit posséder les connaissances de l'élaboration, du développement et du fonctionnement de la terminologie du domaine considéré, de la littérature ou de la documentation qu'il transcrit d'une langue à l'autre, ainsi que des moyens de formation des termes, de la reformulation terminologique des mots d'usage courant, des types d'abréviation etc... C'est pourquoi le cursus de formation « Linguistique et communication interculturelle », spécialité « traduction et science de la traduction », doit absolument inclure : la science de la terminologie et une pratique de l'activité terminologique avec établissement de bibliothèques de termes et de corpus de préparation de dictionnaires terminologiques, la référencement et l'annotation de travaux scientifiques et de techniques et de documentation ; la science de la documentation en langues étrangères ; les principales activités de traduction, l'interprétariat simultané et consécutif, la traduction militaire et scientifico-technique... et avoir suivi 2 à 3 stages de traduction. C'est justement ce type de programme à la préparation de traducteurs-interprètes dans le domaine du commerce international que propose l'Institut de Terminologie et de traduction, qui fonctionne à la base du Centre de Terminologie d'Omsk.

Ainsi, l'attention que les terminologues et les spécialistes portent à la terminologie et à la traduction, assure un haut niveau de compréhension et de coopération dans tous les domaines d'activité de la communauté mondiale.

Quelques mots encore pour terminer, la présente conférence. Nous sommes au début de l'accomplissement du quatrième nouveau projet international du Centre Terminologique d'Omsk avec :

- la coordination du travail terminologique entre les pays du continent asiatique,
- l'union des efforts des terminologues de tous les pays dans la recherche de

voies optimales pour la résolution des problèmes de l'internationalisation et de la nationalisation de la terminologie,

- l'adéquation des unités terminologiques,
- l'usage raisonnable des emprunts de termes,
- l'unification de la terminologie et bien d'autres thèmes encore.

Il convient de faire avancer l'idée d'échanges terminologiques entre pays ainsi que l'édition de dictionnaires internationaux et s'efforcer ainsi d'aboutir à une interprétation unique des unités terminologiques dans tous les domaines de l'activité humaine, ce qui permettra de rendre possible la compréhension mutuelle et par conséquent de mettre fin aux conflits sur le continent asiatique.

Lors de la préparation de la conférence, nous avons constaté avec beaucoup de plaisir que l'intérêt pour le travail terminologique a nettement augmenté ces dernières années en Iran, en Chine, au Japon, en Corée, en Israël, à Hong-Kong et sur le cinquième continent, l'Australie. Ainsi, en Iran, à l'Académie de langue et littérature persanes, depuis 1955, deux projets sont en cours :

la recherche d'équivalents persans pour les termes étrangers.

La sélection et la fixation de termes persans qui peuvent remplacer des termes étrangers.

En Corée du Sud, s'opère un travail actif de standardisation des terminologies japonaises, chinoises, anglaises, et nord-coréenne. En Chine, on note un effort de systématisation terminologique multilinguistique, notamment anglais-russe-chinois etc...

Il faut également souligner l'intérêt des terminologues de ces pays pour notre conférence. Au total, onze pays ont émis le souhait de soutenir le Secrétariat du continent asiatique. Douze demandes de participation à la conférence nous sont parvenues avec demande de prise en charge des frais de voyage. Nous avons reçu, il est vrai, les communications et les rapports avec un grand retard. Cependant nous les éditerons comme suppléments au matériel de la conférence.

A notre conférence a pris part M. Joseph Sedrati, en qualité de représentant français du *Groupe d'Etudes et de Recherches en Français Langue Internationale (GERFLINT)*. M. Sedrati, qui est également directeur du *Fonds Francophone de la Région de Tomsk*, travaille en Russie et en Chine, et initie en liaison avec le Professeur Jacques Cortès, Président du Gerflint, un projet de glossaire franco-russo-chinois dans le domaine de l'automobile. Ce projet associe le côté russe, le Centre Terminologique d'Omsk, le côté français, le GERFLINT, le côté chinois, la Faculté des langues étrangères de l'Université Normale Supérieure de Shanghai.

Tous les membres du comité d'organisation souhaitent souligner la grande satisfaction que nous avons éprouvée, en recevant des demandes d'inscription à cette rencontre en provenance de villes de la partie asiatique de la Russie : Novossibirsk, Vladivostok, Abakan, Irkoutsk, ainsi que de villes de la partie européenne de la Russie : Moscou, Saint-Petersbourg, Voronej, Perm, Saratov, Nijni-Novgorod, Novorossisk etc... Des communications allant de Severodvinska à Vladivostok. Cela signifie que l'école russe de terminologie, déjà très active à l'époque soviétique, est non seulement vivante mais progresse avec succès dans la résolution des problèmes de la science terminologique.

Je forme donc le vœu que notre conférence soit un pas de plus dans le développement de ce processus complexe, et que, par son importance et son actualité, elle nous procure à tous les plus grandes satisfactions.

Notes

¹ Professeur et Directeur de recherches, Directeur du Centre terminologique d'Omsk, Directeur de l'Institut de terminologie et de traduction

² formulé par le Centre de Terminologie d'Omsk et plus d'une fois exprimé dans ses publications scientifiques et lors de conférences internationales en Russie comme à l'étranger,